
Applications du magnétisme des roches à l'étude archéométrique des céramiques provençales

Rémi Rêve¹, Pierre Etienne Mathé*^{†2}, François Demory³, Claudio Capelli⁴, Florence Mocchi¹, Michel Bonifay¹, and Pierre Rochette³

¹Centre Camille Jullian - Archéologie méditerranéenne et africaine (CCJAMA) – CNRS : UMR7299, Université de Provence - Aix-Marseille I – 5 Rue du château de l'Horloge - BP 647 13094 AIX EN PROVENCE CEDEX 2, France

²CEREGE, Aix-Marseille Université – Aix-Marseille Université – CNRS, IRD, BP. 80, Aix-en-Provence, France

³Centre européen de recherche et d'enseignement de géosciences de l'environnement (CEREGE) – Aix Marseille Université, INSU, Institut de recherche pour le développement [IRD], CNRS : UMR7330 – Europôle Méditerranéen de l'Arbois - Avenue Louis Philibert - BP 80 - 13545 Aix-en-Provence cedex 4, France

⁴DISTAV – Università degli Studi di Genova, Italie

Résumé

Une étude pétrographique et minéralogique a été réalisée sur de la vaisselle céramique d'un dépotoir de la fin du IV^e siècle après J.-C. dans une villa romaine en Provence. L'étude des productions céramiques de ce dépotoir a révélé, parmi des productions importées et régionales connues, de nouvelles productions de céramiques sigillées et communes d'origine locale ou régionale. Plusieurs groupes pétrographiques ont pu être élaborés sur la base de descriptions pétrographiques en lame mince au microscope optique, microfluorescence X et par la détermination de la minéralogie magnétique. Cette dernière approche combine mesures de susceptibilité magnétique, acquisition de courbes d'hystérésis avec calcul de paramètres caractéristiques et des mesures de l'Aimantation Rémanente Naturelle (ARN) thermorémanente (ATR), Anhystérétique (ARA) et Isotherme (ARI) ainsi que leur désaimantation par champ alternatif croissant. On déduit ainsi des caractéristiques concernant la granulométrie et la magnétochimie des oxydes de fer permettant aussi bien d'identifier de nouvelles productions au sein du dépotoir que de distinguer différentes fabriques au sein d'un groupe donné, enrichissant notre connaissance des productions de céramiques de cette région à la fin du IV^e siècle apr. J.-C. Les résultats obtenus montrent la pertinence d'une approche pluridisciplinaire dans l'identification des céramiques.

*Intervenant

†Auteur correspondant: mathe@cerege.fr